

Ce livre appartient
à madame, Saurat
qui, reliquaire aux
semineuses de Cadoux
1213

Retty, monnaie
est bien connue aux
et intitulée par
elle, au lieu
folies

Jacquette Bernand
Elizabeth Lalancé Golibent

Alcôa

o

a

/

LA DEVOTE
CONFRAIRIE
DE NOTRE-DAME
DE BONNE MORT,

VULGAIREMENT APPELÉE

NOTRE-DAME DES AGONIZANS;

*Fondée dans l'Eglise Collegiale de Saint Pierre
de Vic-Fezenfac, dans le Diocèse d'Auch.*

Moriatur Anima mea morte Justorum. N°. 3°

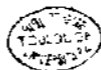
Maria, Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et hora mortis suscipe.

J. Viret  *Co. 1022 1/2*


A TOULOUSE,
De l'Imprimerie de P. ROBERT, au
Saint Nom de JESUS.

*Sous l'Approbation de Monseigneur l'Archevê-
que, & de M. Cassagnolles, Achiprêtre de Vic,
& son Vicaire-Général.*

1760





PRÉFACE.

C'EST la vraie Piété , qui , toujours dirigée par l'Esprit saint , a donné naissance aux Confratries , qu'on a vu dans tous les siècles se multiplier dans le Christianisme. Leur variété est une des riches parures sous laquelle le Prophete se plait à nous peindre l'Epouse de Jésus-Christ : *Astitit Regina à dextris tuis , in vestitu decorato circumdata varietate.*

L'Homme est tel de sa nature , dit le Saint Concile de Trente , qu'il a besoin d'aides sensibles pour s'élever jusques à son Dieu ; & c'est dans cette vuë que l'Eglise a autorisé toutes ces pieuses Associations qu'elle a vu successivement naître dans son sein , comme autant de

moyens efficaces d'entretenir dans les cœurs des Fidèles le feu sacré de la charité , d'y ranimer l'espérance , d'y nourrir la Foi , d'y enflammer le zèle , & d'y soutenir la ferveur.

Jamais cependant , & nous ne l'avoüons qu'à la honte de notre Siècle , jamais ces pieuses Pratiques , qui ont tant contribué à la sanctification de nos Pères , ne furent dans un plus grand discredit que de nos jours. On n'étudie pas mieux la Religion aujourd'hui que dans les tems qui nous ont précédés ; & dans le sein même de l'ignorance on se fait un misérable honneur d'une prétendue supériorité de génie & de lumières , qui mène à décider hardiment de tout , à censurer tout , à se jouer de tout : c'est le ton , c'est l'usage , c'est la mode de nos jours. Combien de ces hommes qui blasphèment ce

qu'ils ignorent, osent insulter à toutes ces Institutions, comme à autant de puerilités qui ne servent qu'à l'amusement des simples. Si ce sont des impies de profession, que pouvons-nous que gemir sur leur aveuglement, & de demander pour eux au Dieu tout-puissant les Miracles les plus signalés de sa grace. Mais s'il leur reste encore quelque étincelle de Religion, comment ne rougissent-ils pas de devenir les échos, & d'imiter les sentimens & le langage de ces monstres, qui inondent la face du Christianisme, & qui, en abjurant la Foi, sont devenus, au jugement de Jésus-Christ même, pires que les Infidèles & les Idolâtres.

Nous devons donc en vrais Fidèles respecter toutes ces saintes Confrairies, qui sont instituées dans l'Eglise, comme autant de preuves de la miséricordieuse bon-

té de notre Dieu , qui dans le dessein de nous sauver tous , se plaît à multiplier en notre faveur les moyens de sanctification & de salut.

L'objet de ses Institutions humaines est de nous rapprocher toujours davantage des Institutions divines & des ineffables mystères que Jésus-Christ a destiné à la confirmation des Elus. Ceux qui respectent & qui fréquentent le plus nos Sacremens , ne sont pas ceux qui méprisent nos Confrairies. Heureux ceux qui , cherchant leur Dieu dans la simplicité de leur cœur & de leur foi , embrassent tous les moyens qu'on leur propose pour se rendre dignes de lui. En voici un que nos intérêts particuliers doivent nous rendre infiniment cher & précieux , c'est la Confrairie de Notre - Dame des Agonizans.

Depuis plusieurs siècles elle fleurit dans l'Eglise , & depuis environ quatre-vingt ans elle a été instituée dans cette Ville. Nous avons encore dans notre Eglise l'Autel qui en porte le nom , & qui est consacré à ses exercices. Le son de la cloche n'a pas cessé de nous avertir , lorsque quelqu'un de nos Concitoyens est à l'extrémité. La Bulle qui ouvre aux Confrères les trésors de l'Eglise subsiste. Mais tel est l'état de cette Confrairie parmi nous , qu'on a douté s'il étoit question , ou de l'instituer de nouveau , ou de la ranimer dans cette Paroisse. Ne cherchons pas les raisons de cette affligeante décadence ; contentons-nous de nous en humilier après nous en être accusés devant Dieu. La Piété, s'il nous en reste encore , ne se revolt-e-elle pas , lorsque d'un côté le Souverain Pontife nous ouvre

tous les thrésors , dont les clefs sacrées qu'il a reçu de Jésus-Christ le rendent dépositaire , & que de l'autre nous ne trouvons en nous qu'un fonds d'indifference pour tant de bienfaits !

Il offre à tous les Confraires, de l'un & de l'autre sexe , une Indulgence pleniére & la remission générale de tous leursp echés , quant à la peine & quant à la coulpe. En premier lieu, le jour de leur entrée dans la Confrairie , aux conditions qu'étant vraiment pénitens ils confesseront leurs pechés & recevront la Sainte Communion. En second lieu , à l'article de la mort, pourveu qu'étant aussi véritablement contrits ils se soient confessés , & ayent reçu le Viatique , ou s'ils ne peuvent participer aux Sacremens , pourveu qu'ils prononcent de bouche , ou de cœur , s'ils ne peuvent parler , le sacré Nom

de Jésus. En troisième lieu, le jour de la Fête du Patron St. Pierre & St. Paul, sous l'obligation d'approcher des Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie avec des vrais sentimens de componction, & de visiter, dans l'intervalle des premières aux secondes Vêpres, l'Autel des Agonizans, pour y offrir quelques prières à Dieu, comme cinq *Pater* & cinq *Ave* pour la paix entre les Princes Chrétiens, l'extirpation des Hérésies, & l'exaltation de la Foi Catholique.

Le St. Père accorde encore une Indulgence de sept ans & d'autant de quarantaines à tous ceux & à toutes celles de la Confrairie qui, les jours de la Pentecôte, de la Toussaint, de Noël, & de Saint Joseph, s'étant sincèrement repentis, & ayant confessé & communiqué, visiteront l'Autel de la Confrairie pour y prier, comme

le jour de St. Pierre , & aux mêmes fins. Enfin attachant une particulière recompence à chacune des bonnes œuvres des Confrères , il leur accorde , en la forme ordinaire de l'Eglise , une Indulgence de soixante jours , toutes les fois qu'ils assisteront à la sainte Messe , ou aux autres Offices divins qui seront faits à l'Autel de la Confratrie , & singulièrement à la Prière commune , qu'on y fera exactement pour les Agonizans ; toutes les fois qu'ils se rendront aux Assemblées publiques ou particulières de la Compagnie ; toutes les fois qu'ils exerceront l'hospitalité envers un Pauvre , qu'ils s'emploieront pour la reconciliation des personnes qui sont ennemies , ou pour ramener la paix dans les Familles où elle ne regne pas ; toutes les fois qu'ils assisteront à la Sépulture de leurs Confrères , & qu'ils ac-

compagneront le St. Sacrement, soit qu'on le porte avec solennité en Procession, soit qu'on le porte en Viatique aux Malades; s'ils ne peuvent le faire ils reciteront la Salutation Angelique, ou cinq *Pater* ou cinq *Ave* pour le Défunt ou pour le Malade, lorsque le son des cloches les avertira qu'on va faire une de ces fonctions, & en ce cas ils gagneront également l'Indulgence; enfin toutes les fois qu'ils pratiqueront quelque bonne œuvre que ce puisse être, comme de visiter les malades, de consoler les affligés, d'instruire les ignorans, de ramener les égarés: c'est là le précis de la Bulle, l'Institution de notre Confrairie.

Ainsi avons-nous en main le moyen de nous enrichir tous les jours de mérites nouveaux. Hélas nous ne perdons aucune occasion de nous aggrandir dans cette vie!

Jusques où ne va pas notre prudence en ce point ? N'y aura-t'il que les biens qui se rapportent à la vie future pour lesquels nous serons toujours tout de glace ? Ainsi Jésus-Christ l'a-t'il dit , & c'est une vérité bien humiliante pour nous , toutes les fois que nous sommes dans le cas de nous en faire l'application ; que les enfans du siècle sont bien plus sages dans leurs affaires temporelles que les enfans de lumière dans celles qui aboutissent à leur éternité.

Mais outre tous ces avantages , qui nous sont peut être communs avec plusieurs autres Confrairies que l'Eglise autorise , quel intérêt plus particulier & plus sensible que celui qui doit nous attacher à celle des Agonizans. Quel en est l'objet ? c'est de procurer à nos frères mourans le secours unique dont ils ayent besoin , & le seul que nous
puissions

puissions leur donner , & de nous le préparer pour nous-mêmes , lorsque nous serons réduits à ces tristes circonstances.

Quoiqu'il en soit de notre santé , de notre jeunesse , de nos forces , nous sommes sûrs que nous devons mourir. Sera-ce tôt ? fera-ce tard ? nous n'en sçavons rien. Tout ce que nous pouvons nous assurer , c'est que plutôt que nous ne pensons ; & à l'heure où nous n'y songerons pas , nous verrons venir le Fils de l'Homme. Quel moment ! que celui où la mort viendra fondre sur nous , comme une tempeste , & briser les plus puissans liens qui nous attachent à la vie , en nous separant & nous divisant nous-mêmes de nous-mêmes.

Représentons-nous un de nos frères , que ce coup épouvantable va précipiter dans l'abîme immense d'une éternité , & d'une éternité

ré ou infiniment & souverainement heureuse , ou infiniment & souverainement malheureuse. Nous ne voyons ici aujourd'hui que la triste image de ce Moribond ; mais qui peut s'assurer que demain peut-être il n'en fournira pas l'effrayante réalité. Le voilà enveloppé dans les ombres de la mort , & environné des horreurs du tombeau ; ses plus proches parens , ses amis les plus fidèles , tous ceux que le liens les plus intimes unissoient à lui , ne pouvant plus soutenir la vue de son état , se sont éloignés de sa misère ; on n'a laissé auprès de lui que quelques personnes assez indifférentes pour être spectatrices de son dernier soupir , & un Ministre pour l'accueillir. Peut-être le coup qui le frappe lui a-t'il ôté l'usage de tous sens , & intercepté les fonctions de son Ame avant même qu'il se soit cru frappé. Ah ! faut-il donc que ,

chargé du compte terrible de toute une vie passée , peut-être dans l'oubli de Dieu , & de lui même , il soit transporté , sans y avoir songé , sans un moment de préparation , sans avoir poussé un soupir , sans avoir élevé un regard vers son Dieu du sein des plaisirs de ce monde , devant le Tribunal du juste Juge. Hélas ! & c'est peut-être notre père , c'est notre frère , c'est notre sœur , c'est notre mère , c'est la personne unique que nous aimions , & qui nous aimoit uniquement : la voilà dans la grande circonstance qui va décider , non de sa fortune ou de son honneur , non de sa santé ou de sa vie ; mais de quelque chose qui est infiniment plus important & plus intéressant que tous les intérêts du monde ; de son salut éternel ou de sa damnation éternelle. Privé de sa liberté il ne

peut rien pour lui-même ; nous seuls nous pouvons tout pour lui par la ferveur de nos prières. Un retour d'un moment peut tourner ce cœur vers son Créateur , & Dieu ne refusera pas ce moment à la prière assidue du Juste. En ce cas que devons-nous à Dieu , à la charité , & au Moribond ?

Peut-être la maladie , éteignant peu à peu le flambeau qui l'animoit , lui laisse-t'elle , jusques au dernier soupir , tout l'usage de ses sens & toute la liberté de son Ame. Heureux alors les Hilarions qui se sont consumés toute leur vie dans le service de leur Dieu ! Mais hélas ! un Hilarion même , après soixante ans d'une pénitence inouïe , tremble encore à la vue de la mort : *Egredere Anima , quid times*. Que doit-il donc en être d'un Chrétien du commun , d'un Chrétien qui sçait qu'il a mille &

mille fois péché , & qui n'a que des motifs de suspecter son retour & sa conversion ; d'un Chrétien qui peut-être ne trouve actuellement au fonds de son Ame & de sa conscience que des témoignages positifs de mort.

Alors la Foi se reveille , mais où ? Dans les cœurs de ceux qui jusques - là n'ont bien jamais sçu s'ils croient, ou s'ils ne croient pas. Dans les cœurs même de ceux qui ont été les plus hardis Impies , il n'y a point d'Incrédules mourans.

Les plus effrayés , aux approches de l'autre vie , sont ceux qui l'ont le plus bravée. Mais quelle est cette Foi ? n'est-elle pas en plusieurs celle des Démon , qui croient , & qui frémissent ? Quels sont les objets que montre cette Foi comme présents , un Dieu rémunérateur & infiniment magnifique dans ses récompenses , mais en même temps

un Dieu vengeur , & infiniment terrible dans ses châtimens ; une éternité de malheurs , ou une éternité de bonheur ; un Paradis , un Enfer , me voilà au moment de passer dans un de ces deux termes. Qu'ai-je fait pour éviter l'un , qu'ai-je fait pour conquérir l'autre ? Quelle réflexion pour cet homme qui est aux prises avec la mort : à sa droite il a un Ministre du Seigneur , qui , pour ranimer en lui l'amour & l'esperance , lui présente un Crucifix , & qui dans ce grand Livre des Chrétiens , en lui montrant les playes sacrées de son Sauveur , lui montre aussi les augustes caractères de son infinie miséricorde. Mais à sa gauche il a un Ange de Satan qui lui présente le Livre ouvert des justices du Tout-puissant , & qui dans cet épouvantable Journal lui fait lire l'Histoire la plus circonstanciée de tous les

jours de sa vie. Qu'a-t'il fait & dû faire ? Qu'a-t'il dit ? Qu'a-t'il pensé ? Qu'a-t'il voulu ? Qu'a-t'il désiré ? Qu'a-t'il haï ? Qu'a-t'il aimé ? De quoi a-t'il été l'occasion & la cause , depuis le premier moment de sa raison jusques à celui où il va rendre l'esprit ? Tout est contenu dans ce redoutable Livre , qui va être produit en Jugement pour lui , ou contre lui. Ce Prêtre l'éleve vers le Ciel par tous les efforts de son zèle , à la faveur du sang d'un Dieu versé pour lui ; mais ce Satan , par le poids de toutes les iniquités de sa vie , l'entraîne avec violence vers l'abîme du desespoir , & de là au gouffre de l'Enfer.

Avec quelle voix lamentable , du milieu de ces horreurs , & du fond du lit de sa douleur , nous adresse-t'il ces paroles du Saint homme Job : *Miseremini mei ! miseremini mei ! saltem vos Amici mei.*

Ayez pitié de moi, vous mes Amis, mes Concitoyens , mes Frères , vous , au moins ayez pitié de moi ! Jamais autre objet a-t'il dû comme moi fendre vos cœurs , faire couler vos larmes , fixer votre compassion ! *Miseremini mei.* Voyez comment la main toute-puissante d'un Dieu s'est appesentie sur moi ! Je meurs ! Et jusques à ce moment j'avois vécu comme si jamais je n'eusse dû mourir ! Je meurs , & toutes mes passions vivent encore dans mon Ame ! Je meurs , & me voilà jugé ! *Quia manus Domini tetigit me.* Ah ! la prière du Juste peut tant auprès du Seigneur , il vous exaucera certainement , lorsque vous ferez assemblez en son Nom. Voilà la seule esperance qui me reste , me refuserez-vous votre secours ! *Miseremini , miseremini mei , saltem vos Amici mei , quia manus Domini tetigit me.* Tel est le langage que

ce Mourant parle à nos cœurs par toutes les circonstances qui accompagnent sa mort. Mais , disons mieux , tel est le langage que moi-même je parlerai le premier au cœur de tous mes Frères. Qui m'a dit que mon agonie ne sera pas la première qui va être annoncée au Public par le son de nos Cloches ; & qui a donc plus d'intérêt que moi-même au renouvellement de ferveur dans cette sainte Congrégation , qui a pour objet principal l'assistance des Mourans. Nous ne demandons donc de la part de chacun des Fidèles qu'un moment d'une sérieuse réflexion sur ce qu'ils peuvent devenir à tous les instans de leur vie , & nous en attendons tout en faveur de la Confrairie dont nous allons donner les Statuts, en y ajoutant les Prières consacrées pour les Agonizans , & quelque autre pratique de piété.

STATUTS

*De la Confrairie de Notre-Dame
des Agonizans.*

1°. **L**es Fidèles de l'un & de l'autre sexe qui voudront être reçus à la Confrairie, s'y prépareront par la réception des Sacreimens de l'Eucharistie & de la Pénitence, & ils gagneront l'Indulgence plénierie accordée par le Pape Innocent XI.

2°. Ils seront reçus devant l'Autel de Notre-Dame des Agonizans, par le Directeur de la Confrairie, qui récitera le *Veni creator*, le Verset & l'Oraison du S. Esprit, avec l'Hymne *Ave maris stella*, l'Antienne *Sub iuum presidium*, avec les Oraisons propres.

3°. Les Confrères donneront, le jour de leur réception, ce qu'ils jugeront à propos; mais le jour de Notre-Dame des Agonizans ils donneront chacun cinq sols, ou ce que leur piété & leur zèle leur inspireront, pour la décoration ou l'entretien de l'Autel.

4°. Il y aura dans la Confrairie trois Officiers; un Prêtre, qui en sera le Directeur, un Marguillier & Sous-Marguillier.

5°. Les Confrères assisteront , chaque Vendredi de l'année , à la Bénédiction du Très-Saint Sacrement , & diront cinq fois le *Pater* & cinq fois l'*Ave Maria*, pour obtenir , par l'intercession de Marie, une bonne vie & une sainte mort ; & ne pouvant venir à la Bénédiction , ils les réciteront chez eux. Plus diront ce jour un *De profundis* pour les Confrères dé-cédés.

6°. Ils confesseront , communieront , & se rendront devant l'Autel de Notre-Dame des Agonizans à une heure après midi , pour y faire , avec le Directeur , des Prières pour gagner l'Indulgence plénierle le jour de la Fête de St. Pierre , & celle de sept ans , les Fêtes de la Pentecôte , de Toussaints , de Noël & de St. Joseph. Dans ces jours designés par la Bulle le St. Sacrement sera exposé pendant tout le jour , excepté le jour de la Fête de St. Pierre & celle de St. Joseph , étant exposé aux Autels consacrés à leur honneur.

7°. Quand on portera le Viatique à un Confrère malade , ils accompagneront le St Sacrement , & offriront leurs Prières pour le soulagement de son corps & pour le salut de son Ame. Quand on

sonnera à l'agonie, les Confrères se rendront à l'Autel de Notre-Dame des Agonizans, ils joindront leurs Prières avec celles du Directeur, pour demander au Seigneur les graces dont le Confrère a besoin pour faire une sainte mort : cinq coups de cloche feront distinguer le Confrère de celui qui ne l'est pas. Le Confrère venant à décéder, ils assisteront à sa Sépulture, priant Dieu pour le repos de son Ame. Le lendemain de la Fête des Agonizans ils se rendront à l'Autel de Notre-Dame, pour assister à une Messe que le Directeur dira pour les Confrères décédés.

Il est à desirer qu'un malade, dès qu'on lui a porté le St. Viatique, ne soit plus abandonné par ses Confrères ; qu'il soit au contraire souvent visité par quelqu'un d'eux, pour lui procurer tous les secours temporels & spirituels dont il peut avoir besoin. L'essentiel d'une Confrairie est qu'elle réunisse tous les membres qui la composent par les liens les plus intimes de la charité, de maniere qu'à l'exemple des premiers Fidèles, on puisse dire d'eux qu'ils ne sont qu'un même cœur & une même ame.

PRIERES



P R I E R E S

POUR LES STATIONS
des Indulgences désignées dans la
Bulle.

Si le Saint Sacrement est exposé, Tantum ergo, &c. Puis pour la remission des péchés, Miserere mei Deus, &c.

T R A I T.

Domine non secundum peccata nostra, quæ fecimus nos, neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

Domine ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Adjuva nos Deus salutaris noster, & propter gloriam Nominis tui, Domine, libera nos, & propitius esto peccatis nostris propter Nomen tuum.

O R E M U S.

DEus, cui proprium est misereri semper & parcere, suscipe deprecationem nostram, ut nos & omnes famulos

tuos , quos delictorum catena contrin-
git , miseratio tuæ pietatis absolvat. Pet
Christum , &c.

*Pour l'exaltation de notre Sainte Mere
l'Eglise, pour notre Saint Père le Pape,
& pour Monseigneur l'Archevêque*

Ego dico tibi , quia tu es Petrus , &
super hanc Petram edificabo Ecclesiam
meam.

Pour l'Eglise.

O R E M U S.

Ecclésiæ tuæ quæsumus Domine præ-
ces placatus admitte , ut destructis
adversitatibus & erroribus universis , se-
cura tibi serviat libertate.

Pour notre Saint Père le Pape.

Deus omnium Fidelium Pastor &
Rector , Famulum tuum N. quem
Pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti ,
propitiùs respice : da ei , quæsumus , ver-
bo & exemplo quibus præest proficere ,
ut ad vitam unà cum grege sibi credito
perveniat sempiternam.

Pour Monseigneur l'Archevêque.

DA , quæsumus , Domine , Famulo
Joanni-Francisco , quem huic Gre-
gi pascendo præficisti , Spiritum consi-

lji & fortitudinis, Spiritum scientiæ & pietatis, ut per dignum Pontificis institutum crescat devotio sancta Fidelium, & salus Gregis gaudium sit & corona Pastoris.

Pour l'extirpation des Hérésies.

Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam.

✠. Convertentur ad Dominum universi fines terræ

✠. Et adorabunt in conspectu ejus omnes familie Gentium.

O R E M U S.

OMnipotens sempiternæ Deus, qui salvas omnes, & neminem vis perire, respice ad Animas diabolica fraude deceptas, ut omni heretica pravitate depositâ, errantium corda resipiscant, & ad veritatis tuæ redeant unitatem. Per Christum, &c.

Pour la concorde entre les Princes Chrétiens.

Da pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis nisi tu Deus noster.

O R E M U S.

DEus à quo sancta desideria, recta consilia & justa sunt opera, da servis tuis illam quam mundus dare non

potest pacem ; ut & corda nostra , mandatis tuis dedita , & hostium sublata formidine tempora sint tuâ protectione tranquilla. Per Christum , &c.

Pour le Roi.

Domine Deus , tu regnare fecisti servum tuum , dabis Regi , servo tuo , cor docile , sapientiam & intelligentiam.

v. Dies super dies Regis adjicies.

R. Permaneat in æternum in conspectu tuo.

O R E M U S .

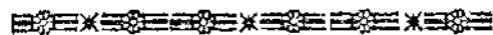
QUÆSUMUS omnipotens Deus , ut famulus tuus Rex noster Ludovicus , qui tuâ miseratione suscepit Regni gubernacula , virtutum etiam omnium percipiat incrementa , quibus decenter ornatus , vitiorum monstra devitare , hostes superare , & ad te , qui via , veritas & vita es , gratiosus valeat pervenire. Per Christum , &c.

Pour le Roi , la Reine , Monseigneur le Dauphin , Madame la Dauphine , & pour tous les Princes & Princesses du Sang.

DEUS , à quo omnis potestas ordinata est , da Famulo tuo , Regi nostro Ludovico , & universæ Familiæ Regiæ , cor docile , ut potestatem suam Majes-

tatis suæ famulam facientes, regnum illud ambient & obtineant, in quo non timent habere consortes. Per Christum, &c.

On termine les Stations par le Chapelet, qu'on dit à l'honneur de la Sainte Vierge.



PRIERES DE L'EGLISE POUR LES AGONIZANS.

S Eigneur ayez pitié de lui, (ou d'elle.)
 Jésus-Christ ayez pitié de lui.
 Seigneur ayez pitié de lui.
 Sainte Marie, priez pour lui (ou pour elle.

Saints Anges & Archanges,	priez.
Saint Abel,	priez pour lui.
Tous les Chœurs des Justes,	priez.
Saint Abraham,	priez.
Saint Jean-Baptiste,	priez.
Saints Patriarches & Prophetes,	priez.
Saint Pierre,	priez.
Saint Paul,	priez.
Saint André,	priez.
Saint Jean,	priez.
Saints Apôtres & Saints Evangelistes,	p.

Saints Disciples du Seigneur ,	priez.
Saints Innocens ,	priez.
Saint Etienne ,	priez.
Saint Laurens ,	priez.
Saints Martirs ,	priez.
Saint Silvestre ,	priez.
Saint Gregoire ,	priez.
Saint Augustin ,	priez.
Saints Evêques & Confesseurs ,	priez.
Saint Benoit ,	priez.
Saint Dominique ,	priez.
Saint François ,	priez.
Saints Religieux & Saints Solitaires ,	priez.
Sainte Marie Magdelaine ,	priez.
Saint Luc ,	priez.
Saintes Vierges & Saintes Veuves ,	priez.
O vous Saints & Saintes ,	intercedez pour
lui (ou pour elle.)	
Soyez - lui favorable ,	pardonnez - lui ;
Seigneur.	
Soyez - lui favorable ,	delivrez - le ,
Seigneur.	
Delivrez - le Seigneur de votre colere .	
Des périls de la mort ,	delivrez - le (ou la)
Seigneur.	
De la mauvaise mort ,	delivrez.
Des périls de l'Enfer ,	delivrez.
De toute sorte de maux ,	delivrez.
De la puissance de Satan ,	delivrez.

Par votre sainte Naissance, delivrez.
 Par votre Croix & votre Passion, deliv.
 Par votre Mort & votre Sépulture, del.
 Par votre glorieuse Resurrection, deliv.
 Par votre adorable Ascension, delivrez.
 Par la grace de votre saint Esprit conso-
 lateur, delivrez-le, Seigneur.
 Au jour du Jugement, delivrez.
 Ecoutez-nous Seigneur quoique nous
 soyons pécheurs.
 Nous vous prions, Seigneur, de lui par-
 donner les fautes.
 Seigneur ayez pitié de lui.
 Jésus-Christ ayez pitié de lui.
 Seigneur ayez pitié de lui.

S Ors de ce Monde, Ame Chrétienne ;
 au Nom de Dieu le Père tout-puif-
 sant, qui t'a créée ; au Nom de Jésus-
 Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souf-
 fert pour toi ; au Nom du Saint Esprit,
 qui s'est communiqué à toi ; au Nom des
 Anges & des Archange ; au Nom des
 Trônes & des Dominations ; au Nom
 des Principautés & des Puissances ; au
 Nom des Cherubins & des Seraphins ;
 au Nom des Saints Apôtres & Evange-
 listes ; au Nom des Saints Martirs & Con-
 fesseurs ; au Nom des Saints Religieux

& des Saints Solitaires ; au Nom des Saintes Vierges & de tous les Saints & Saintes de Dieu ; que ton lieu soit aujourd'hui dans la paix , & que ta demeure soit dans la Sainte Sion , par le même Jésus-Christ Notre Seigneur , ainsi-soit-il.

Dieu plein de bonté & de clemence ; Dieu qui , par la grandeur de vos miséricordes , effacez les pechés des Pénitens , & qui anéantissez les tâches de leurs crimes passés , par le pardon que vous leur en accordez , regardez avec compassion N. votre Serviteur (ou votre Servante) & exaucez la Prière qu'il vous fait avec entiere ouverture de son cœur , de lui remettre tous ses pechez. Renouvelez en lui (ou elle) , Père très-doux , tout ce que le commerce de la terre & l'infirmité humaine y ont corrompu , ou ce que le Diable , par ses tromperies , y a violé , & réunissez au corps de l'Eglise ce membre , qui a été racheté par votre fils. Ayez pitié , Seigneur , de ses gemissemens & de ses larmes , & parce qu'il n'a de confiance que dans votre miséricorde , recevez-le au Sacrement de votre reconciliation. Par Jésus-Christ Notre Seigneur , ainsi-soit-il.

Mon très-cher Frère (ou ma très-chère Sœur) je vous recommande à Dieu , qui est tout-puissant. Je vous laisse à celui dont vous êtes la créature , afin qu'après que vous aurez payé par votre mort le tribut de l'humanité , vous retourniez à votre Auteur , qui vous a formé du limon de la terre. Qu'une troupe d'AnGES bienheureux rencontrent donc votre Ame à la sortie de son corps ; que le Senat des Apôtres , qui doit juger le Monde , viennent au devant de vous , qu'une Armée triomphante de Martirs vous accompagne ; qu'une troupe de Confesseurs illustres vous environnent ; que les Chœurs des Vierges vous reçoivent avec des Cantiques de joye ; & que les Patriarches vous embrassent , en vous établissant dans le sein d'un heureux repos ; que Jésus-Christ vous montre un visage plein de douceur & de joye , & qu'il vous mette au nombre de ceux qui sont toujours à sa suite ; que l'horreur des ténèbres , que l'ardeur des flames , & que la rigueur des tourmens vous soit inconnue ; que Satan , le plus cruel ennemi des hommes , vous cède avec tous ses Satellites ; qu'il tremble à votre arrivée , vous voyant accompagné des Anges , & qu'il

fuyez dans le cahos effroyable d'une éternelle nuit ; que Dieu s'éleve , & que ses ennemis soient dissipés ; & que ceux qui le haïssent fuyent devant sa face ; qu'ils se dissipent comme la fumée , & que les Pécheurs périssent devant la Face de Dieu comme la cire se fond à l'approche du feu ; que les Justes se réjouissent en la présence de Dieu ; que toutes les Légions de l'Enfer soient confondues & rougissent de honte ; & que les Ministres de Satan n'osent vous empêcher le passage. Que Jésus-Christ , qui a été crucifié pour vous , vous délivre des tourmens ; que Jésus-Christ , qui a voulu mourir pour vous , vous délivre de la mort éternelle ; que Jésus-Christ , Fils du Dieu vivant , vous donne entrée dans la possession de son Paradis , & que le véritable Pasteur vous reconnoisse pour être du nombre de ses oïailles ; qu'il vous délivre de vos péchés , & qu'il vous mette à sa droite dans la compagnie de ses Elus ; qu'il vous fasse la grace de voir votre Sauveur face à face , & que vous soyez toujours dans sa présence ; que vous découvriez avec vos yeux bienheureux l'éternelle vérité , dont la splendeur est si éclatante ; & qu'étant uni dans la

compagnie des Bienheureux , vous jouiffiez de la douceur de la contemplation divine dans les fiécles des fiécles. Ainfi foit-il.

Recevez , Seigneur , votre Serviteur , (ou Servante) dans le lieu du falut , qu'il (ou qu'elle) a efperé par votre mifericorde. Ainfi foit-il.

Delivrez , Seigneur , l'Ame de votre Serviteur de tous les périls de l'Enfer , de toutes les peines , & des tribulations qui peuvent l'accabler. Ainfi foit-il.

Delivrez , Seigneur , l'Ame de votre Serviteur comme vous avez delivré Enoch & Elie de la mort commune à tous les hommes. Ainfi foit-il.

Delivrez , Seigneur , l'Ame de votre Serviteur comme vous avez delivré Noé du déluge. Ainfi foit-il.

Delivrez , Seigneur , l'Ame de votre Serviteur comme vous avez delivré Abraham de la Terre des Chaldéens. Ainfi foit-il.

Delivrez , Seigneur , l'Ame de votre Serviteur comme vous avez delivré Job de fes fouffrances. Ainfi foit-il.

Delivrez , Seigneur , l'Ame de votre Serviteur comme vous avez delivré Ifaac des mains de fon Père , qui vou-

loit en faire un sacrifice. Ainsi soit-il.

Delivrez , Seigneur , l'Âme de votre Serviteur , comme vous avez delivré Loth du feu , qui consuma la Ville de Sodome. Ainsi soit-il.

Delivrez , Seigneur , l'Âme de votre Serviteur comme vous avez delivré Moïse de la main de Pharaon , Roi d'Egypte. Ainsi soit-il.

Delivrez , Seigneur , l'Âme de votre Serviteur comme vous avez delivré Daniel de la Fosse aux Lions. Ainsi soit-il.

Delivrez , Seigneur , l'Âme de votre Serviteur comme vous avez delivré les trois Enfans de la Fournaise ardente & de la main d'un Roi injuste. Ainsi soit-il.

Délivrez , Seigneur , l'Âme de votre Serviteur comme vous avez délivré Suzanne d'un crime dont elle étoit fausement accusée. Ainsi soit-il.

Délivrez , Seigneur , l'Âme de votre Serviteur comme vous avez délivré David de la main du Roi Saül & de la fureur de Goliath. Ainsi soit-il.

Délivrez , Seigneur , l'Âme de votre Serviteur comme vous avez délivré des prisons vos Apôtres Saint Pierre & Saint Paul. Ainsi soit-il.

Et

Et, Seigneur, comme vous avez eu la bonté de délivrer votre Bienheureuse Vierge & Martyre Sainte Thecle des trois horribles tourmens ; ainsi délivrez, s'il vous plaît, l'Ame de votre Serviteur (ou Servante) & mettez - là dans la possession de tous les biens de votre Paradis. Ainsi soit-il.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'Ame de votre Serviteur (ou de votre Servante) & nous vous prions, Seigneur Jésus, qui avez sauvé le monde, que vous ne refusiez point de mettre dans le sein de vos Patriarches cette Ame pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la Terre. Reconnoissez, Seigneur, votre Créature, qui n'a point été créée par des Dieux étrangers, mais par vous, vous seul Dieu vivant & véritable ; parce qu'il n'y a point d'autre Dieu & qu'il n'y a rien de pareil à l'excellence de vos ouvrages. Seigneur rejoüissez son Ame par votre présence, & ne vous souvenez point de ses anciennes iniquités & des yvreilles que la fureur d'un mauvais désir a excitée en elle ; car encore qu'il (ou qu'elle) ait péché il n'a pas néanmoins abandonné la Foi du Père, du Fils & du Saint Es-

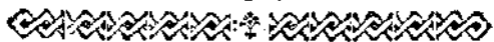
prit, mais il l'a conservée, & a eu le zèle de Dieu gravé dans son Ame, & a fidèlement adoré Dieu, qui a fait toutes choses. Ainsi soit-il.

P R I O N S.

Seigneur, nous vous prions d'oublier les ignorances & les péchés de la jeunesse : Faites-lui paroître votre grande miséricorde & souvenez-vous de lui dans la gloire de votre clarté, que les Cieux lui soient ouverts, & que les Anges se rejouissent avec lui. Seigneur, recevez votre Serviteur (ou votre Servante) dans votre Royaume ; que Saint Michel, Archange de Dieu, qui a mérité d'être le Prince de la Milice céleste, le prenne en sa protection ; que les Saints Anges de Dieu viennent au-devant de lui & qu'ils le conduisent dans la céleste Cité de Jérusalem ; qu'il soit reçu par le Bienheureux Apôtre Saint Pierre, à qui Dieu a donné les clefs du Royaume céleste ; que l'Apôtre Saint Paul, qui a été digne d'être un vase d'élection, lui aide à entrer dans le Ciel ; que Saint Jean, l'Apôtre, élu de Dieu, à qui les secrets du Ciel ont été révélés, intercède pour lui ; que tous les Elus de Dieu, qui ont souffert en ce monde pour

le Nom de Jésus - Christ, intercédent pour lui , afin qu'étant délivré des liens de la chair il mérite de parvenir à la gloire du Royaume céleste. Par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ , qui vit & régné avec le Père & le St. Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

On exhorte donc les Confrères à aller visiter les Agonizans ; on donne ici une méthode très-pieuse & très-utile dont ils pourront se servir pour occuper saintement l'esprit des Malades & leur inspirer des sentimens de pénitence , de résignation & d'amour. Ils commenceront par la lecture de la Passion ; ils l'interrompront de temps en temps pour leur faire prononcer de bouche , s'ils le peuvent ; ou s'ils ne le peuvent pas , ils leur inspireront de prononcer dans le fonds de leur cœur des Versets des Pseaumes de David ; après les Versets ils diront une Oraison pour le Malade. Ils continueront la même méthode jusqu'à ce qu'il ait expiré. On trouvera tout ce qu'on a à dire dans la suite de ce Livre. Il est à propos que celui (ou celle) qui fait la lecture de la Passion & des Versets lise d'une manière lente & affectueuse , faisant des pauses dans les endroits les plus touchans.



LA PASSION

DE NOTRE - SEIGNEUR

JESUS-CHRIST.

EN ce temps-là Jésus s'en alla avec ses Disciples au-delà du Torrent de Cédron, où il y avoit un Jardin, dans lequel il entra avec eux. Judas, qui le trahissoit, connoissoit aussi ce lieu-là, parce que Jésus s'y étoit souvent trouvé avec ses Disciples. Ayant donc pris une Compagnie de Soldats & de Gens, que lui envoyerent les Princes des Prêtres & les Pharisiens, il vint en ce Lieu avec des lanternes, des flambeaux & des armes; mais Jésus, qui sçavoit tout ce qui lui devoit arriver, vint au-devant d'eux & leur dit: Qui cherchez-vous? Ils lui répondirent: Jésus de Nazareth. Jésus leur dit, c'est moi; or Judas, qui le trahissoit, étoit aussi là présent avec eux. Lors donc que Jésus leur eut dit; c'est moi, ils furent renversés & tomberent par terre. Il leur demanda,

encore une fois : Qui cherchez-vous ?
 Ils lui dirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur répondit : Je vous ai déjà dit que c'est moi ; si c'est donc moi que vous cherchez laissez aller ceux-ci , afin que cette parole qu'il avoit dite fut accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donné : alors Simon - Pierre , ayant tiré son épée , en frappa un des Gens du Grand-Prêtre & lui coupa l'oreille droite , & cet Homme s'appelloit Malchus.

Mon Ame est troublée extrêmement ; *Pf. 6.*
 mais vous , Seigneur , jusqu'à quand
 me laisserez-vous en cet état ?

Tournez-vous vers moi , Seigneur , *Pf. 6.*
 & délivrez mon Ame des dangers où
 elle se trouve , & sauvez-moi à cause
 de votre miséricorde.

Seigneur , mon Dieu , j'ai mis mon *Ibid.*
 espérance en vous , sauvez-moi & dé-
 livrez-moi.

Ayez pitié de moi , Seigneur , voyez *Pf. 9*
 l'humiliation dans laquelle je suis réduit.

Regardez-moi & exaucez-moi , mon
 Seigneur & mon Dieu.

Eclairez mes yeux , afin que je ne *Pf. 12.*
 m'endorme point dans la mort , de peur

que mon Ennemi ne dise : J'ai eu l'avantage sur lui.

P R I O N S.

S Eigneur , qui exaucez les gémissements des Fidèles , nous vous supplions qu'en recevant avec bonté les larmes que nous répandons devant vous pour votre Serviteur (ou Servante) malade , votre miséricorde le (ou la) console. Par Jésus - Christ Notre - Seigneur , &c.

Continuation de la Passion.

Mais Jésus dit à Pierre : Remettez votre épée dans le fourreau ; ne faut-il pas que je boive le Calice que mon Père m'a donné ? Les Soldats donc , le Capitaine & les Gens envoyés par les Juifs prirent Jésus & le lièrent , & ils l'emmenèrent premièrement chez Anne , parce qu'il étoit beau-pere de Caïphe , qui étoit le Grand - Prêtre cette année-là ; & Caïphe étoit celui qui avoit donné ce conseil aux Juifs ; qu'il étoit utile qu'un seul homme mourût pour le Peuple. Cependant Simon-Pierre avoit suivi Jésus , comme aussi un autre Disciple , qui étoit connu du Grand - Prêtre , entra avec Jésus dans la Maison du Grand-Prêtre ; mais Pierre demeura

dehors à la porte ; alors cet autre Disciple , qui étoit connu du Grand-Prêtre , sortit & parla à la Portiere , qui fit entrer Pierre. Cette Servante donc , qui gardoit la porte , dit à Pierre : N'êtes-vous pas des Disciples de cet Homme ? Il lui répondit : Non , je n'en suis pas. Les Serviteurs & les Gens qui avoient pris Jésus étoient au tour du feu , où ils se chauffoient , parce qu'il faisoit froid : Pierre étoit aussi avec eux & se chauffoit ; cependant le Grand-Prêtre interrogea Jésus touchant ses Disciples & sa Doctrine. Jésus répondit : J'ai parlé publiquement à tout le monde , j'ai toujours enseigné dans la Synagogue & dans le Temple , où tous les Juifs s'assembent , & je n'ai rien dit en secret. Pourquoi donc m'interrogez-vous ? Interrogez ceux qui m'ont entendu pour sçavoir ce que je leur ai dit ; ce sont ceux-là qui sçavent ce que j'ai enseigné.

Affermissez mes pas dans vos sentiers , afin que mes pieds ne chancellent pas (parce que si vous ne me soutenez , Seigneur , pendant le cours de ma vie je suis en danger de tomber.) Ps. 16

Je vous aimerai , Seigneur , vous qui Ps. 17.

éter toute ma force ; le Seigneur est mon ferme appui , mon refuge & mon libérateur.

Ibid. Il est mon protecteur , & la force de laquelle dépend mon salut ; il est mon défenseur.

Pf. 12. J'ai élevé mon Ame , vers vous , Seigneur , je mets ma confiance en vous , mon Dieu , ne permettez pas que je tombe dans la confusion.

Pf. 17. Les douleurs de la mort m'ont environné , & le torrent de l'iniquité m'ont rempli de trouble.

Ibid. Dans mon affliction j'ai invoqué le Seigneur , & j'ai poussé mes cris vers mon Dieu.

Ibid. Purifiez-moi , Seigneur , de mes péchés cachés , & pardonnez - moi ceux

Pf. 18. que j'ai pu faire commettre aux autres.

Ibid. Seigneur , vous êtes mon aide , mon rédempteur.

Pf. 21. O Dieu ! ô mon Dieu , jetez sur moi vos regards ! Pourquoi m'avez - vous abandonné ? Mes péchés crient devant vous , & ils font cause que le salut est bien éloigné de moi. Secourez - moi , Seigneur , & usez de miséricorde en me les pardonnant , afin qu'ils ne soient pas la source de ma perte éternelle.

QU'un abîme de misères, Seigneur, attire sur notre Malade un abîme de miséricorde, afin que celui qui est accablé du poids de ses péchés, soit soulagé par la puissance de votre bonté. Par Jésus-Christ, &c.

Continuation de la Passion.

Comme il eut dit cela un des Officiers, qui étoit là présent, donna un soufflet à Jésus, en lui disant : Est-ce ainsi que vous répondez au Grand-Prêtre ? Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé faites voir le mal que j'ai dit ; mais si j'ai bien parlé pourquoi me frappez-vous ? Or Anne l'avoit envoyé lié à Caïphe, le Grand-Prêtre ; cependant Simon-Pierre se chauffoit, quelques-uns lui dirent donc : N'êtes-vous pas aussi de ses Disciples ? Il le nia en disant : Je n'en suis point. Alors un des Gens du Grand-Prêtre, parent de celui à qui Pierre avoit coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu dans le Jardin avec cet Homme ? Pierre le nia encore une fois, & le coq chanta aussi-tôt. Ils menerent donc Jésus de la Maison de Caïphe au Palais du Gouverneur. C'étoit le matin, & ils n'entrèrent point dans le Pa-

lais, de peur qu'étant devenus impurs ils ne pussent manger la Pâque. Pilate vint le trouver dehors, & leur dit : Quel est donc le crime dont vous accusez cet Homme ? Ils lui répondirent : Si ce n'étoit point un méchant nous ne vous l'aurions pas livré entre les mains. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes & le jugez selon votre Loi. Les Juifs lui répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne ; afin que ce que Jésus avoit dit, lorsqu'il avoit marqué de quelle mort il devoit mourir, fut accompli.

Pf. 24. Souvenez-vous de moi selon votre miséricorde ; souvenez-vous-en, Seigneur, à cause de votre bonté.

Ibid. Jetez vos regards sur moi, & ayez pitié de l'état où vous me voyez, parce que je suis seul & que je suis pauvre (& accablé des maux.)

Pf. 26. Le Seigneur est ma lumière & mon salut. Qui est-ce que je craindrai ?

Ibid. Je crois voir (un jour) les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

Pf. 34. Car je suis préparé aux châtimens, & ma douleur est toujours présente devant moi.

Délivrez - moi de toutes mes iniquités. Ps. 38.

P R I O N S.

S Anctifiez , s'il vous plaît , Seigneur , les douleurs de notre Malade , afin que la grandeur de la maladie qui l'affoiblit dans le corps , serve , par votre miséricorde , à le fortifier dans l'esprit. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur , &c.

Continuation de la Passion.

Pilate étant rentré dans le Palais & ayant fait venir Jésus , lui dit : Êtes-vous le Roi des Juifs ? Jésus lui répondit : Dites-vous cela de vous-même ou si d'autres vous l'ont dit de moi ? Pilate lui repliqua : Ne sçavez-vous pas bien que je ne suis pas Juif. Ceux de votre Nation & les Princes des Prêtres vous ont livré entre mes mains. Qu'avez-vous fait ? Jésus lui répondit : Mon Royaume n'est pas de ce monde ; si mon Royaume étoit de ce monde mes Gens auroient combattu pour m'empêcher de tomber entre les mains des Juifs ; mais mon Royaume n'est point d'ici. Pilate lui repartit : Vous êtes donc Roi ? Jésus repartit : Vous le dites , je suis Roi. C'est pour cela que je suis né & que je suis venu dans le monde , afin de rendre témoignage à la vérité.

Pf. 34. Ne m'abandonnez pas , mon Seigneur & mon Dieu , & ne vous éloignez pas de moi.

Ibid. Hâtez - vous de me secourir , Seigneur , vous qui êtes le Dieu de mon salut.

Pf. 40. Comme le Cerf soupire après les eaux , de même mon cœur soupire après vous , ô mon Dieu !

Pf. 50. Ayez pitié de moi , mon Dieu , selon votre grande miséricorde.

Pf. 54. Mon cœur s'est troublé en moi-même , & la frayeur de la mort est tombée sur moi.

Pf. 56. Mon cœur est préparé , ô mon Dieu ! mon cœur est préparé (à tout souffrir pour votre amour & pour l'expiation de mes péchés.)

P R I O N S.

Souffrez , Seigneur , la faiblesse de votre Malade par les remèdes de votre bonté , afin que l'affoiblissement du corps , que cause la maladie , soit avantageusement réparé dans l'Âme par les effets de votre clémence ; c'est ce que nous vous demandons. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Continuation de la Passion.

Quiconque appartient à la vérité écoute

écoute ma voix. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité ? Et ayant dit ces mots il sortit encore pour aller vers les Juifs , & leur dit : Je ne trouve aucun crime en cet Homme ; mais comme c'est la coutume que je vous délivre un Criminel à la Fête de Pâques , voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs ? Ils se mirent tous de nouveau à crier : Nous ne voulons point celui-ci , mais donnez-nous Barrabas : or ce Barrabas étoit un Voleur. Alors Pilate prit Jésus & le fit fouetter ; & les Soldats ayant fait une couronne d'épines entrelacées , la lui mirent sur la tête & ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate , puis ils lui venoient dire : Salut au Roi des Juifs , & ils lui donnoient des soufflets. Pilate sortit encore une fois & dit aux Juifs : Le voici que je vous l'emmene , afin que vous sçachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Jésus donc sortit portant une couronne d'épines & un manteau d'écarlate , & Pilate leur dit : Voici l'Homme. Les Princes des Prêtres & leurs Gens l'ayant vu se mirent à crier : Crucifiez-le , crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez - le vous - même & le crucifiez ; car pour moi je ne trouve en lui aucun

crime. Les Soldats lui répondirent :
 Nous avons une Loi, & il doit mourir
 selon cette Loi, parce qu'il s'est fait le
 Fils de Dieu.

Ps. 61. Mon Ame soyez toujours soumise à
 Dieu, parce que ma patience vient de
 lui.

Ps. 62. Ainsi je vous bénirai tant que je vi-
 vraï, & j'éleverai mes mains (vers le
 Ciel) pour invoquer votre Nom.

Ps. 68. Exaucez-moi, Seigneur, parce que
 votre miséricorde est toute remplie de
 douceur; regardez-moi selon l'abon-
 dance de vos miséricordes.

Ps. 70. O Dieu ! ne vous éloignez pas de
 moi; regardez-moi, mon Dieu, pour
 me secourir.

P R I O N S.

S Eigneur, qui êtes notre secours
 dans nos adversités; daignez conso-
 ler; par votre bonté, notre Malade, afin
 qu'ayant été purifié (ou purifiée) dans
 cette vie par des douleurs salutaires, il
 (ou elle) mérite d'être préservé (ou
 préservée) dans l'autre des peines éter-
 nelles. Par la miséricorde de Jésus-Christ
 Notre-Seigneur.

Continuation de la Passion.

Pilate ayant entendu ces paroles crai-

gnit encore d'avantage ; & étant entré dans son Palais , il dit à Jésus ; D'où êtes-vous ? Mais Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit : Quoi ! vous ne me parlez point ? Ne sçavez-vous point que j'ai le pouvoir de vous délivrer ? Jésus lui répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi s'il ne vous avoit été donné d'en haut ; c'est pourquoi celui qui m'a livré à vous a commis un plus grand péché. Depuis cela Pilate chercha un moyen de le délivrer ; mais les Juifs crioyent : Si vous délivrez cet Homme vous n'êtes point ami de César ; car quiconque se fait Roi se déclare contre César. Pilate ayant oïi ce discours , mena Jésus hors du Palais ; & s'assit dans son Palais , au Lieu appellé en Grec Lithostrotos , en Hebreu Galbatha. C'étoit le jour de la préparation de Pâques , & il étoit alors environ la sixième heure , & il dit aux Juifs : Voilà votre Roi ; mais ils se mirent à crier : Otez-le , ôtez - le , crucifiez - le. Pilate leur dit : Crucifierai-je votre Roi ? Les Princes des Prêtres lui répondirent : Nous n'avons de Roi que César.

Mon Ame bénissez le Seigneur & Ps.¹¹
E ij

n'oubliez jamais toutes les graces qu'il vous a faites.

ibid. C'est lui qui vous pardonne toutes vos offenses ; c'est lui qui guérit toutes vos langueurs.

ps. 114. O Seigneur ! délivrez mon Ame : le Seigneur est miséricordieux & juste , & notre Dieu est porté à faire grace.

ibid. Je serai agréable au Seigneur dans la Terre des vivans (je l'espère , ô mon Dieu ! de votre miséricorde.)

ps. 118. Je suis à vous , Seigneur , sauvez-moi (par votre grande miséricorde.)

ps. 119. J'ai crié au Seigneur dans mon extrême affliction , & il m'a exaucé.

P R I O N S.

Ouvrez , s'il vous plaît , Seigneur , avec bonté le sein de votre miséricorde à votre Serviteur (ou Servante) malade , afin que celui (ou celle) qui présentement est affligé (ou affligée) avec justice , se rejouisse un jour en éprouvant que ce n'est pas envain , qu'il s'est jeté (ou qu'elle s'est jetée) entre les bras de votre clémence. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Continuation de la Passion.

Alors il le leur abandonna pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus & l'em-

menerent ; & portant sa Croix , il vint au Lieu appellé Calvaire , qui se nomme en Hebreu Golgotha , où ils le crucifierent , & deux autres avec lui , l'un d'un côté l'autre de l'autre , & Jésus au milieu. Pilate fit aussi une Inscription , qui fut mise au haut de la Croix , où étoient écrits ces mots : Jésus de Nazareth , Roi des Juifs. Cette Inscription fut luë de plusieurs d'entre les Juifs , parce que le Lieu où Jésus avoit été crucifié étoit proche de la Ville , & que cette Inscription étoit en Hebreu , en Grec & en Latin. Les Princes des Prêtres dirent donc à Pilate : Ne mettez point Roi des Juifs ; mais qu'il s'est dit Roi des Juifs. Pilate leur répondit : Ce qui est écrit est écrit. Les Soldats ayant crucifié Jésus , prirent ses vêtemens & les diviserent en quatre parts , une pour chaque Soldat. Ils prirent aussi la tunique ; & comme elle étoit sans couture & d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas , ils dirent entre eux : Ne la coupons point ; mais jetons au fort à qui l'aura ; afin que cette parole de l'Écriture fut accomplie : Ils ont partagé entre eux mes vêtemens & ils ont jeté au fort ma robe. Voilà ce que firent les

Soldats ; cependant la Mère de Jésus & la sœur de sa Mère , Marie , femme de Cléophas , & Marie-Magdelaine , se tenoient auprès de sa Croix. Jésus voyant donc sa Mère , & près d'elle le Disciple qu'il aimoit , dit à sa Mère : Femme voilà votre Fils. Puis il dit au Disciple : Voilà votre Mère , & depuis cette heure ce Disciple la prit chez lui. Après cela Jésus voyant que tout étoit accompli , afin qu'une parole de l'Écriture fut encore accomplie , il dit : J'ai soif ; & comme il y avoit là un vase plein de vinaigre , les Soldats en remplirent une éponge , & la mettant au bout d'un bâton d'hyssope , la lui présentèrent à la bouche. Jésus ayant pris le vinaigre dit : Tout est accompli , & baissant la tête il rendit l'esprit.

Job. J'ai péché ; mais comment puis-je , ô Gardien des hommes ! vous satisfaire pour mes offenses ?

Pf. 143. Vous êtes la miséricorde qui me soutient , mon refuge , mon libérateur.

Job. Toutes mes forces sont épuisées , mes jours ont été abrégés & il ne me reste plus à attendre que le tombeau.

Je suis tout prêt, que le Seigneur Roi.
 fasse de moi ce qui lui plaira. C. 2.

Je vous rends grâces, Seigneur, de 1/ai.
 ce que vous m'avez fait sentir les effets C. 2.
 de votre colère (en m'alligeant par la
 maladie) votre fureur s'est apaisée &
 vous m'avez consolé.

P R I O N S.

Que la grace de votre consolation,
 Seigneur, sanctifie celui (ou cel-
 le) qui est abbatu (ou abbatue) par
 la vuë de ses péchés ; c'est ce que nous
 vous demandons. Par Jésus-Christ No-
 tre-Seigneur. Ainsi soit-il.





COMPLAINTE

A

LA SAINTE VIERGE ,

Qu'on chante tous les Vendredis de l'année devant l'Autel de Notre-Dame des Agonizans , immédiatement avant la Bénédiction du Très-Saint Sacrement , & la veille de la Passion de la Vierge , à six heures du soir

S Tabat Mater dolorosa ,
 Juxta crucem lacrymosa ,
 Dum pendeat filius.

Cujus animam gementem ,
 Contristantem , & dolentem ,
 Pertransiit gladius.

O quàm tristis , & afflicta ;
 Fuit illa benedicta ,
 Mater unigeniti.

Quæ merebat , & dolebat ,
 Et tremebat , cùm videbat ,
 Nati pœnas incliti.

Quis est homo qui non fleret ,
 Christi matrem si videret ,
 In tanto supplicio ?

Quis posset non contristari ,
 Piam matrem contemplari ,
 Dolentem cum filio.

Pro peccatis suæ gentis ,
 Vidit Jesum in tormentis ,
 Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum ;
 Morientem , desolatum ,
 Dum emisit spiritum.

Eia Mater , fons amoris ,
 Me sentire vim doloris ,
 Fac ut tecum luceam.

Fac ut ardeat cor meum ,
 In amando Christum Deum ,
 Ut sibi complaceam.

Sancta Mater , istud agas ,
 Crucifixi fige plagas ,
 Cordi meo validè.

Tui nati vulnerati ,
 Jam dignati pro me pati ,
 Pœnas mecum divide.

Fac me verè tecum flere ;
 Crucifixo condolere ,
 Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare ;
 Te libenter sociare ,
 In planctu desidero .

Virgo Virginum præclara ;
 Mihi jam non sis amara ,
 Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem ;
 Passionis ejus sortem ,
 Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari ,
 Cruce hac inebriari ,
 Ob amorem filii.

Inflammatum , & accensum ;
 Per te Virgo sum defensus ,
 In die judicii.

Fac me cruce custodiri ,
 Morte Christi præmuniri ,
 Confoveri gratia.

Quando corpus morietur ;
 Fac ut animæ donetur ,
 Paradisi gloria. Amen.

✠. Tuam ipsius animam doloris per-
 transivit gladius.

R. Ut revelentur ex multis cordibus
 cogitationes eorum.

O R E M U S.

INterveniat pro nobis quæsumus Domine Jesu-Christe, nunc & in hora mortis nostræ apud tuam sanctam clementiam Beata Virgo Maria Mater tua, cujus sacratissimam animam in hora tuæ passionis doloris gladius pertransivit, per te Jesu-Christe salvator mundi. Qui cum Patre & Spiritu Sancto vivis & regnas in sæcula sæculorum, Amen.

F I N.

1810
10

Commonwealth of Massachusetts
1810

2022 12/25/22 11:25 AM
1/1/23 11:25 AM
1/1/23 11:25 AM

1/1/23 11:25 AM

side,